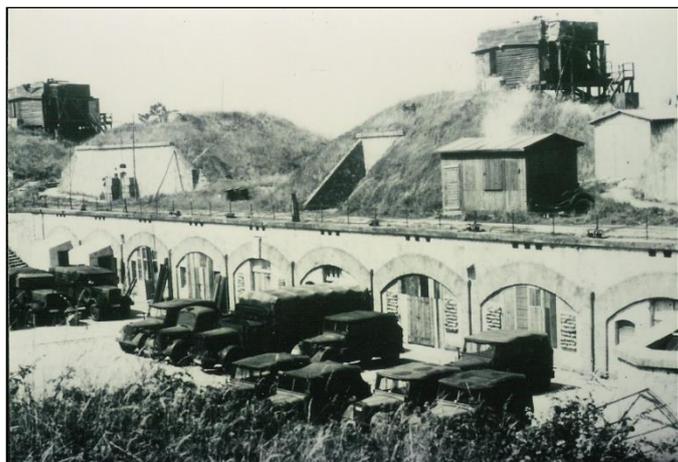


Le fort de Grave

Vue sur la cour intérieure du fort en 1940-1945.



L'entrée du fort dans les années 80.



Le Fort de Grave, celui que nous connaissons aujourd'hui,

est le quatrième et dernier d'une série de fortifications à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde.

Trois forts antérieurs ont été construits entre les années 1750 et 1810 et sont tombés à l'eau, emportés par le recul de la côte.

Seule la redoute près de la jetée est le vestige du dernier ouvrage, sous l'époque napoléonienne.

Le fort de Grave (que des documents mentionnent sous le nom de

Fort de la Chambrette) date des années 1877-1878.

Son rôle est simple : protéger l'entrée sud de l'estuaire en croisant ses canons avec les ouvrages de la côte charentaise.

Cet endroit a été choisi car il était protégé par la digue de fermeture de Port-Bloc.

Peu d'événements saillants sont à noter dans l'histoire de l'édifice. Jusqu'à la guerre 1914-1918, un petit détachement sert le fort. Plusieurs soldats moururent par l'empoisonnement de champignons en 1917.

En 1939, le fort reçoit une petite garnison française qui laisse la place, dès juin 1940, à des soldats allemands. Le fort est aménagé par l'Occupant en cuisines, dortoirs, dépôts de matériel et batterie anti-aérienne.

Dans les derniers jours de résistance de la poche du Verdon en avril 1945, les alentours du fort sont le théâtre de violents combats.

Après la guerre, le fort est désaffecté et laissé à l'abandon.

Depuis les années 60, l'Aide Sociale des Armées y a créé une colonie de vacances pour les enfants du personnel du Ministère de la Défense.